

Cette croissance insuffisante de la productivité est elle-même due au poids et à l'importance relativement grande des « structures archaïques » du capitalisme français.

### C. LES « STRUCTURES ARCHAÏQUES » DU CAPITALISME FRANÇAIS

a) La raison fondamentale de l'insuffisante compétitivité des industries françaises et de la faiblesse relative de leurs marges bénéficiaires (inférieures à 2,5% de leurs chiffres d'affaires, contre 4 à 12% aux E.U., et 1 à 7% en Allemagne), réside, de toute évidence, dans la taille insuffisante des entreprises.

Sur les 500 plus grandes Sociétés mondiales, 300 sont américaines, et 23 seulement sont françaises. Pour les entreprises de construction électrique et électronique, les 4 plus grandes Sociétés mondiales sont américaines, pour l'automobile les 3 premières; pour la chimie, la prédominance américaine est très nette, avec celle de la Grande-Bretagne et de l'Allemagne. Dans presque aucun secteur-clé, la taille des entreprises françaises n'est comparable à celle des entreprises des autres pays capitalistes développés.

— Le taux de concentration, dans l'industrie française, est plus faible qu'en Allemagne. Certes, il semblerait que la taille des petites et moyennes entreprises soit plus élevée en France qu'en Allemagne, mais les P.M.E. allemandes sont beaucoup plus intégrées aux grandes entreprises (travail de sous-traitance, etc.), qu'en France, et sont donc beaucoup moins le reflet de structures industrielles archaïques.

A ce sujet, il ne faut pas confondre la totalité des petites et moyennes entreprises industrielles avec l'artisanat. L'artisanat représente des structures précapitalistes que le capitalisme en se développant détruit inévitablement. Par contre, l'expansion du grand Capital suscite la création de petites et moyennes entreprises, hautement mécanisées. Celles-ci sont liées au grand Capital par des contrats de sous-traitance. Elles sont souvent des filiales de ces grandes entreprises. Ainsi Renault, par exemple, est lié à 4.000 sous-traitants.

b) Par ailleurs, une autre manifestation du caractère archaïque des structures du capitalisme français, est la part relative de l'agriculture dans la production totale (20% de la population active travaille dans l'agriculture, chiffre très largement supérieur à ceux des autres pays capitalistes développés), et à l'intérieur même du secteur agricole, la part relativement importante du secteur non capitaliste (la moitié de la population rurale ne produit que 1/5 de la production agricole totale): ce dernier phénomène explique d'ailleurs la très forte inégalité dans la répartition des revenus, inégalité accentuée par le fait que tout en représentant 15% de la population active, la population agricole ne reçoit que 8% du Revenu National. (Pour plus de détails, cf Annexe 1).

L'existence, de nos jours, plus importante de « structures archaïques » dans le capitalisme français, par rapport aux autres pays capitalistes développés, qui fait du capitalisme français un maillon faible de la chaîne impérialiste, ne doit pas masquer le fait suivant: depuis 1958, une partie du patronat français (le grand capital), a essayé de réagir, d'accroître la taille des entreprises notamment.